

RAMEAUX 2019 (Luc 19,28-40)

Nous voici maintenant rassemblés dans l'église, après avoir accompagné Jésus avec toute la foule qui l'entourait ce jour-là, comme nous aujourd'hui. Nous portons ces rameaux en mémoire de Jésus et nous les garderons précieusement chez nous en souvenir de lui.

Mais ce n'est pas sur ces rameaux que je veux attirer votre attention, avant d'entrer dans la célébration de l'Eucharistie. Je veux attirer votre attention sur le petit ânon qui portait Jésus ce jour-là...

En effet, ce petit ânon me rappelle une parole du Pape Jean-Paul 1^{er}, vous savez celui qui avait été élu juste avant le Pape Jean-Paul II et qui n'est resté pape que quelques semaines avant de mourir. Il a eu le temps de nous dire cette parole ; (écoutez-bien !) : « quand on me fait un compliment, j'ai besoin de me comparer au petit âne qui portait Jésus le jour des Rameaux »... Cela lui évitait de prendre pour lui-même les belles choses qui s'adressaient à Jésus.

En accueillant cette parole, nous pouvons comprendre que, comme ce petit ânon qui portait Jésus, ce jour-là, nous sommes aussi « porteurs de Jésus ». Jésus a eu besoin de ce petit âne pour avancer au milieu de la foule. Il a aussi besoin de nous pour être présent au milieu du monde.

Non pas comme un prince qui nous regarderait du haut de sa grandeur, mais comme un ami qui nous rejoint dans notre petitesse.

En effet, dans le récit que nous venons d'entendre, il y a cette parole : « Béni soit celui qui vient : Paix dans le ciel et gloire au plus haut des cieux ». Cela nous rappelle le jour de Noël, où on entendait une parole semblable : « Gloire à Dieu au plus haut des cieux et paix sur la terre aux hommes qu'il aime ».

C'est la même réalité. A Noël, Jésus était un petit nouveau-né couché dans une crèche. Aujourd'hui, il entre dans la ville comme quelqu'un de simple, de proche, qui va être arrêté, humilié, crucifié.

Tout au long de sa vie, il a montré son amour à ceux qui en avaient le plus besoin. Et maintenant, il reste proche de nous, pour nous entraîner à sa suite, même dans les épreuves de sa Passion.... Que nous allons lire pendant cette messe...

Pour ouvrir nos cœurs à son Amour, implorons son pardon.

Après la lecture de la Passion selon St Luc

Nous pouvons simplement nous demander en silence :

« Dans quel personnage nous nous reconnaissons »

- Simon-Pierre, trop sûr de lui et qui abandonne Jésus ?
- Pilate... qui cherche à le défendre – et qui laisse-faire ?
- Les femmes qui pleurent en le voyant souffrir ?
- Simon de Cyrène qui porte la croix derrière Jésus ?
- Le bon larron qui se tourne vers Jésus et reçoit son pardon ?

A qui , je voudrais m'identifier ?